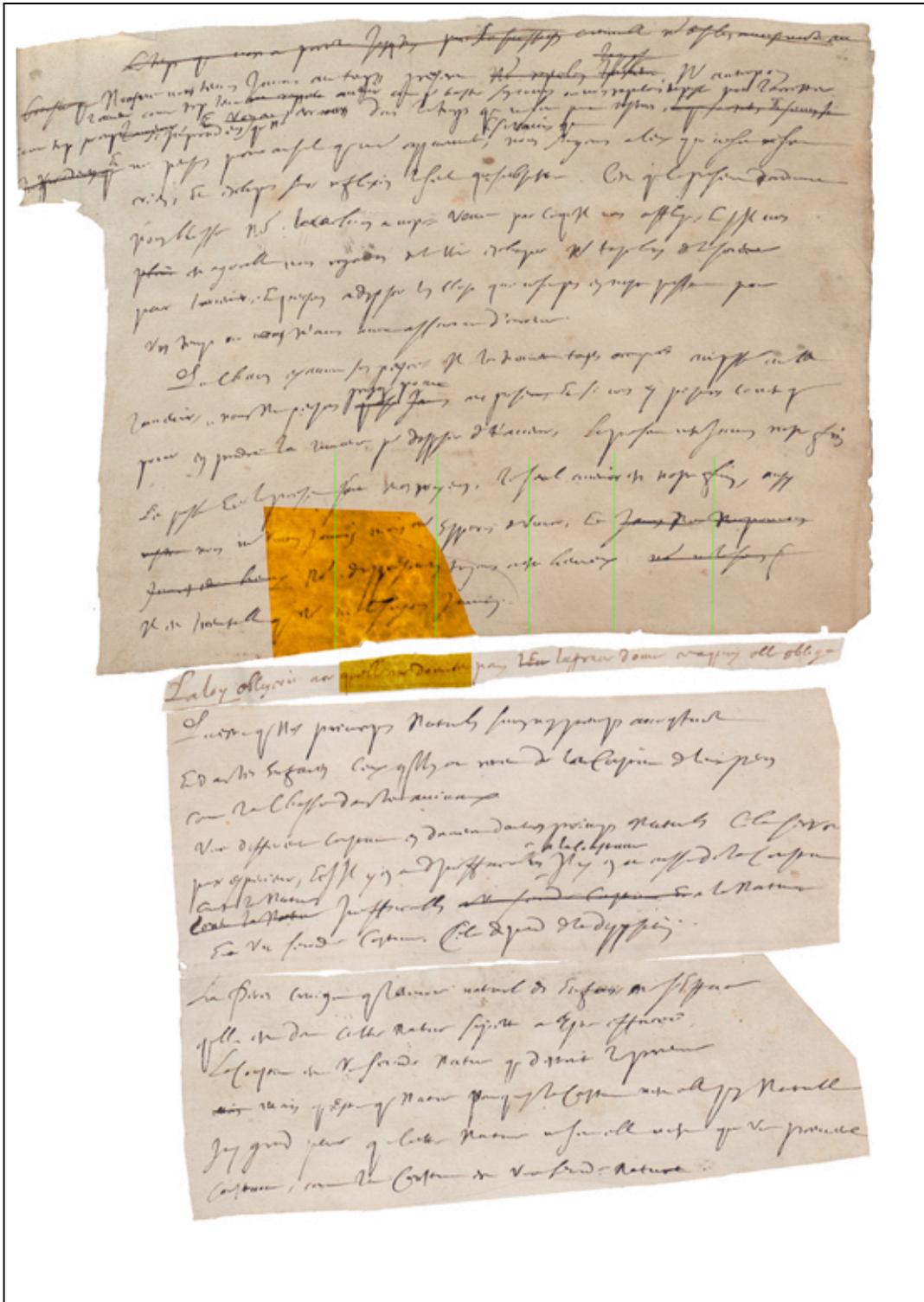


Reconstitution des feuillets originels (Album Pol Ernst, p. 187)

Essai de restitution d'un feuillet (25 cm x 38 cm) marqué d'un gros raisin * (filigrane unique) mesurant 3 cm x 3,8 cm selon Pol Ernst (en fait, si l'on tient compte de la queue, ses dimensions seraient plutôt de 3,3 cm x 4,9 cm) *. Les deux fragments sans filigrane ont été retenus à cause de l'écartement spécifique des pontuseaux (27/28 mm).



RO 21-2 *
Vanité 33
(Laf. 47, Sel. 80)
dim. 23,9 cm x 18,7 cm

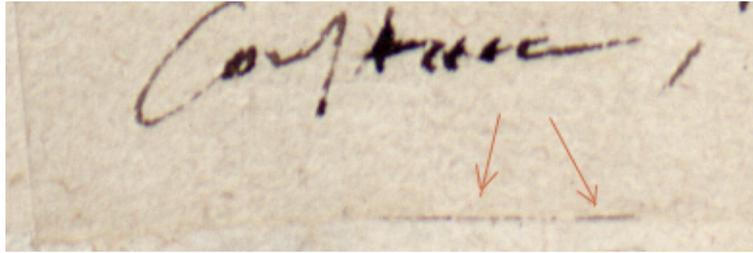
(écartements des
pontuseaux
26 mm / 29 mm)

RO 409-5 *
Pensées diverses
(Laf. 824, Sel. 665)
dim. 19,2 cm x 1,3 cm

RO 163-6
Contrariétés 8
(Laf. 125, Sel. 158)
dim. 18,8 cm x 7,7 cm

RO 195-2
(Laf. 126, Sel. 159)
Contrariétés 9
dim. 19,2 cm x 6,9 cm

Un trait de séparation est en partie visible en bas du fragment 195-2 :



ce qui laisse supposer la présence d'une autre note sous ce fragment (un papier mesurant au maximum 2,5 cm de haut).

Le rapprochement des deux papiers qui portent chacun une partie du filigrane semble se confirmer grâce aux photos des filigranes. Le reste n'est confirmé par aucune marque textuelle. Cependant, d'après son *Album* un seul feuillet de ce type aurait été conservé. Cette reconstitution demanderait un nouveau repérage des pontuseaux sur les papiers 409-5, 163-6 et 195-2.

On peut être étonné du changement brusque de l'angle d'écriture entre les papiers 409-5 et 163-6 et la couleur particulière de l'encre utilisée sur 409-5 (encre qui tend vers le marron alors que tout le reste est dans une encre plutôt violet très foncé). Pourtant les deux parties du filigrane semblent se compléter.

Quant aux deux papiers du bas on peut constater que les lettres semblent plus amples et les jambages plus étirés que dans la plupart des papiers autographes comme sur le papier du haut. Pol Ernst signale dans son *Album* p. 188 que l'écriture du papier 283-2 (de type Armes de France et Navarre / I ♥ C) posséderait les mêmes caractéristiques.

On peut se demander si le feuillet a été coupé en deux par Pascal avant d'être utilisé. La hauteur du papier 21-2 correspond exactement à la moitié du feuillet.

Texte reconstitué

1^{ère} moitié de feuillet

Nous ne nous tenons jamais au temps présent. Nous anticipons l'avenir comme trop lent à venir, comme pour hâter son cours, ou nous rappelons le passé pour l'arrêter comme trop prompt, si imprudents que nous errons dans les temps qui ne sont point nôtres et ne pensons point au seul qui nous appartient, et si vains que nous songeons à ceux qui ne sont rien, et échappons sans réflexion le seul qui subsiste. C'est que le présent d'ordinaire nous blesse. Nous le cachons à notre vue parce qu'il nous afflige, et s'il nous est agréable nous regrettons de le voir échapper. Nous tâchons de le soutenir par l'avenir et pensons à disposer les choses qui ne sont pas en notre puissance pour un temps où nous n'avons aucune assurance d'arriver.

Que chacun examine ses pensées, il les trouvera toutes occupées au passé ou à l'avenir. Nous ne pensons presque point au présent, et si nous y pensons, ce n'est que pour en prendre la lumière pour disposer de l'avenir. Le présent n'est jamais notre fin. Le passé et le présent sont nos moyens, le seul avenir est notre fin. Ainsi nous ne vivons jamais, mais nous espérons de vivre, et nous disposant toujours à être heureux, il est inévitable que nous ne le soyons jamais.

2^{ème} moitié de feuillet

La Loi obligeait à ce qu'elle ne donnait pas, la grâce donne ce à quoi elle oblige.

Qu'est-ce que nos principes naturels, sinon nos principes accoutumés ? Et dans les enfants, ceux qu'ils ont reçus de la coutume de leurs pères, comme la chasse dans les animaux ?

Une différente coutume en donnera d'autres principes naturels. Cela se voit par expérience. Et s'il y en a d'ineffaçables à la coutume, il y en a aussi de la coutume contre la nature ineffaçables à la nature et à une seconde coutume. Cela dépend de la disposition.

Les pères craignent que l'amour naturel des enfants ne s'efface. Quelle est donc cette nature sujette à être effacée ?

La coutume est une seconde nature, qui détruit la première.

Mais qu'est-ce que nature ? Pourquoi la coutume n'est-elle pas naturelle ?

J'ai grand peur que cette nature ne soit elle-même qu'une première coutume, comme la coutume est une seconde nature.